

2ème dimanche de l'Avent - Année C - 2009

Dimanche en chemin

On n'arrête pas le progrès. On est encore qu'un enfant et on sait souvent mieux que bien des adultes surfer sur internet ! On se connecte sur Google et peut-être même sur Google Earth, un programme qui permet de plonger n'importe où dans notre monde. Sur votre petit écran 15', vous contemplez la planète terre et vous vous projetez, de plus en plus près, jusqu'à vous promener dans une rue de Tokyo, sur un chemin de la forêt de Rambouillet, ou au bord de la rivière Polsinoja en Scandinavie !

Google Earth. C'est cette image que j'ai en tête en écoutant l'évangile de ce jour. Il nous raconte les premiers signes de la venue de Dieu en Jésus sur notre terre. Quand Dieu vient au monde, il choisit un moment très précis de notre histoire et un endroit minuscule à l'échelle de la planète, le pays de Palestine...

On peut se dire que c'est un coup de hasard. Comme si Dieu sur Google earth aurait fait tourner la planète et taper sur sa souris en fermant les yeux !

Mais si Dieu a choisi ce moment là dans l'histoire des hommes et cette région là sur la terre des hommes, c'est qu'il avait ses raisons. Si Dieu a choisi le peuple juif et Israël pour envoyer son fils Jésus c'est que le peuple juif avait fait des découvertes uniques au monde dans leur foi, grâce à Dieu!

L'une d'elle nous est racontée dans le livre de Baruch. Un récit plein de joie et d'enthousiasme. C'est l'histoire d'une grande délivrance.

En 738 avant Jésus Christ beaucoup d'habitants d'Israël sont emmenés de force à Babylone par l'armée perse qui a envahi le pays... Pendant 50 années tous ces gens vont connaître l'exil. Ils vont devoir vivre loin de Jérusalem. Ne plus voir la ville et son temple, ne plus poser leurs pieds sur la terre promise, ne plus contempler ses paysages, abandonner leur manière de vivre... C'est une immense tristesse pour eux. Tous ceux qui vivent loin de leur pays comprennent cela. Encore plus ceux qui ont du partir de force.

50 années plus tard, Crésus, le roi de Babylone, autorise les juifs à repartir chez eux. C'est ce à quoi fait allusion Baruch le prophète. Quelle joie extraordinaire quand, enfants, jeunes et vieux, ils se retrouvent tous ensemble devant les remparts de Jérusalem ! Le temps de l'exil est terminé, les voilà délivrés du pouvoir de l'occupant, quelle libération !

Quand on est juif, cette histoire de libération fait penser de suite à une autre histoire plus lointaine et plus grandiose encore. On pense à la sortie d'Égypte, le jour où guidé par Moïse, le peuple hébreu a quitté le pays de l'esclavage ; il a traversé la mer et le désert pour trouver enfin la terre promise. A chacun de ces événements, les croyants d'Israël ont loué Dieu car ils ont reconnu que, sans lui, ils n'auraient pas pu connaître la délivrance.

Jésus vient. Il naît dans ce peuple qui a appris à reconnaître Dieu dans sa libération et à le louer. Jésus vient à nouveau lui donner la libération de Dieu. Il vient lui apprendre dans la force de l'amour de Dieu à se laisser délivrer de tout ce qui empêche les hommes de vivre : la rancœur, la haine, et le mal....

C'était hier. Mais c'est aussi aujourd'hui qu'il vient Jésus. Ressuscité, il rejoint chaque homme ici bas. A n'importe quel endroit du monde. Ce matin sur Google, j'ai tapé Lannion. Et j'ai plongé de plus en plus poché sur notre terre, jusqu'à voir l'église St Jean. Et je me suis dit que ce matin, Jésus le ressuscité venait lui aussi au milieu de nous, nous apprendre à nous libérer dans la force de l'amour de Dieu.

Le temps de l'Avent nous est donné pour contempler sa venue. Quand nous le prions, quand nous recevons sa Parole, le désir de nous libérer de qui nous rend dur et triste devient plus fort en nous. Et nous sortons de nos prisons, nous franchissons la mer. Quelle joie alors !

Jean François est un boudeur. Quand quelque chose ne lui plaît pas, il reste des heures dans son coin et au fond de lui, ça le rend encore plus malheureux. Il lui faut beaucoup d'énergie pour sortir de sa petite prison et revenir dans la relation au milieu de sa famille ou de ses amis. L'autre jour, Jean François a prié Jésus et cela lui a donné le courage de sortir beaucoup plus tôt de sa bouderie. Il y avait de la joie pour ses amis. Mais personne ne peut imaginer à quel point il y avait de la joie en Jean François quand il s'est mis à louer Dieu de tout son cœur.

Véronique n'a pas le cœur au partage. C'est toujours difficile pour elle. Ce n'est pas qu'elle manque d'argent. Mais elle a toujours peur de manquer. Mais ce jour là, elle s'est enfin décidée à donner gratuitement. Et cela a été comme une grande délivrance en elle. Une immense joie.

C'est peut être cela la vraie joie de l'Avent et de Noël, quand nous nous laissons libérer de ce qui n'est pas bon en nous grâce à Jésus qui vient.

C'est vrai, nous le savons bien, nous n'aurons jamais fini de vivre cela ici bas.. Même les saints n'y sont pas totalement arrivés. Mais le temps de l'Avent nous est donné pour espérer de nouveau en Jésus. Car il reviendra un jour, on ne sait pas quand. Il reviendra dans toute sa gloire. Nous le verrons alors de nos yeux. Et ce sera pour nous la grande et définitive délivrance dans l'amour de Dieu. Une immense joie qui ne finira jamais. Amen.